

L'entremêlement

Gianfranco Stroppini de Focara

L'entremêlement

Orizons
2018

Dans la même collection, depuis 2012

- Patrick Denys, *Épidaure*, 2012
Pierre Fréha, *Nous irons voir la Tour Eiffel*, 2012
Jean Gillibert, *De la chair et des cendres*, 2012
Jean Gillibert, *À coups de théâtre*, 2012
Nicole Hatem, *Surabondance*, 2012
Didier Mansuy, *Facettes*, 2012
Didier Mansuy, *Les Porteurs de feu*, 2012
Lucette Mouline, *L'Horreur parturiente*, 2012
Lucette Mouline, *Museum verbum*, 2012
Bahjat Rizk, *Monologues intérieurs*, 2012
Dominique Rouche, *Œdipe le chien*, 2012
Antoine de Vial, *Obéir à Gavrinis*, 2012
- Éric Colombo, *Par où passe la lumière...*, 2013
Raymond Espinose, *Lisières, Carnets 2009-2012*, 2013
Henri Heinemann, *Chants d'Opale*, 2013
Lucette Mouline, *Zapping à New York*, 2013
Antoine de Vial, *Americadire*, 2013
Guy R. Vincent, *Séceph l'Hispéen*, 2013
- Jean-Louis Delvolvé, *Le gerfaut*, 2014
Toufic El-Khoury, *Léthéapolis*, 2014
Gérard Laplace, *La façon des Insulaires*, 2014
Andrée Montero, *Le frère*, 2014
Laurent Peireire, *Ostentation*, 2014
Michèle Ramond, *Les saisons du jardin*, 2014
Michèle Ramond, *Les rêveries de Madame Halley*, 2014
- Michel Arouimi, *Quatre adieux*, 2015
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Procès à la mémoire de mon ombre*, 2015
Dominique Capela, *La Gravité*, 2015
Patrick Corneau, *Vies épinglées*, 2015
Chantal Danjou, *Les cueilleurs de pommes*, 2015
Raymond Espinose, *Villa Dampierre*, 2015
Henri Heinemann, *L'Éternité pliée*, Journal, *Le Voyageur éparpillé*, tome V, 2015
Henri Heinemann, *Et puis...*, 2015
Fanny Lévy, *Une existence au fil de son passage en ce monde*, 2015
A. Lichtenbaum, *Éphraïm égaré ou la justice des nations*, 2015

Lucette Mouline, *Épidémie*, 2015
Lucette Mouline, *Le sexe est bohème*, 2015
Max Memmi, *Les femmes de Jean*, 2015

Maurice Couturier, *Vers là d'où je viens*, 2016
Jean-Louis Delvolvé, *Octogénèse ou le sourire de Tagès*, 2016
Robert Havas, *Parlons rat*, 2016
Fanny Lévy, *Dieu compte les larmes des femmes*, 2016
Pierre-Jean Memmi, *La promesse*, 2016
Lucette Mouline, *Eva et Maad*, 2016
Robert Poudérou, *Quelqu'un*, 2016
Jean-Pierre Barbier-Jardet, *Les miroirs ardents*, 2017
Caroline Barbier-Beltz, *La passion d'Isaac*, 2017
Monique Lise Cohen, *Métamorphose au ciel des solitudes*, 2017
Solange Combe, *L'Hôtel de Paris*, 2017
Chantal Danjou, *Les jardins d'essais*, 2017
Chantal Danjou, *Journal de la main*, 2017
Raymond Espinose, *Distances*, Carnets 2012-2015, 2017
Lucette Mouline, *La jeune fille qui n'aime pas l'été*, 2017
Mahmoud-Turki Khedher, *Les Funérailles de l'Éclipse*, 2017
Max Memmi, *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans*, 2017
Lucette Mouline, *La jeune fille qui n'aime pas l'été*, 2017
Luisa Valenzuela, *Le masque sarde — Le profond secret de Perón*, 2017

Daniel Cohen, *Le Trésor familial des rythmes*, 2018
Maurice Couturier, *Le Rapt de Lolita*, 2018
Max Memmi, *La Genèse ou l'amour fou*, conte, 2018
Paul Messerschmitt, *Le complexe d'Hercule*, 2018
Lucette Mouline, *Dieu... ce Saharien ?*, 2018
Lucette Mouline, *La leçon de l'espion*, 2018
Lucette Mouline, *La Chine dans la peau*, 2018
Lucette Mouline, *Les hommes de mes livres*, 2018
Lucette Mouline, *Le mystère de David*, 2018
Claude Prin, *Shakespeare Dernier Acte suivi de Le Prince de Chausey*, 2018
Gianfranco Stroppini, *L'entremêlement*, 2018
Gérard Laplace, *Child on board*, 2018

Pour la collection complète des publications « Littératures », depuis 2008, voyez en ligne : www.editionsorizons.fr

Du même auteur

Aux éditions Orizons

Virgile et l'amour : *Les Bucoliques*, collection Universités/Littératures, 2010 ;
Le Serpent se mord la queue, roman, coll. « Littératures », 2011 ;
D'Alexandre à Jésus — De la grandeur profane à la grandeur sacrée, coll. « La
main d'Athéna/Philosophie » ;

Il a, en outre,

— traduit de l'italien et commenté *La Vita Nuova* de Dante, coll. « Car-
dinales », 2013 ;

— traduit du grec ancien et commenté *La Théogonie* d'Hésiode, coll.
« Cardinales », 2014 ;

traduit de l'allemand et commenté, *Hymnes à la nuit* et *Chants spirituels*,
de Novalis, coll. « Cardinales », 2015.

Chez d'autres éditeurs

Œuvres romanesques

Rome...et après, Ausonia, Saint-Denis 1988 ;

Flashes de lune, Librairie-Galerie-Racine, Paris 2003 ;

Farabmönde, L'Harmattan, 2008 ;

Du côté de Garibaldi, L'Harmattan, 2010 ;

L'alma ripa (la rive nourricière) bilingue franco-italien, Librairie-Galerie
Racine, Paris 2013 ;

La vita scomoda, Metauro, Fano 2015 ;

La rengaine des Bernstring, L'Harmattan, Paris, 2016 ;

Un dîner fatal, Les Impliqués, Paris, 2017.

Œuvres poétiques

Poèmes, Vançon, Paris 1969 ;

Poésies en éloignement, Éditions Les poètes français, Paris 2003 ;

Les nuits d'Hécate, Librairie-galerie-Racine ; Paris, 2006.

Musicologie

Tragédie grecque et mélodrame italien, bilingue français-italien, Paris,
L'Harmattan, 2017.

Jean-Girard se sentit vaseux en ouvrant les paupières. Il se regarda dans un méchant miroir de guingois, sur la paroi, au-dessus de l'évier. La psychanalyse selon Siegmund Freud le tarabustait, notamment l'enracinement de l'âme dans l'humus érotique de l'être. Sa spiritualité des profondeurs s'y refusait. Et l'Éros céleste alors, la dynamique platonicienne culminant, avec la fameuse trilogie : le vrai, le juste, le beau ? La descente aux enfers certes, le tréfonds de soi, mais aussi l'anabase, l'extase et la sublimation en contrepartie.

Toujours les mêmes cernes que la veille.
Il avait mal dormi.

— Le même qu'hier décidément ! Une machine à répliquer d'un jour l'autre, la vie ! Qu'en sera-t-il du multiple dont singulièrement nous ressortissons ?

Il laissa tomber.

— Problématiser la vie des simples particuliers par rapport à celle des peuples ne change rien.

— « *Que nous fussions séparés, c'était écrit. Que nous y consentissions, non !* » balbutia-t-il en posant le regard sur l'incipit de sa dernière lettre à Marie-Madeleine, qu'il avait oublié de poster la veille.

Jean-Girard bredouille ces mots en se frottant les paupières. Il est six heures et il se lève en écrasant de la paume le réveil, à sa gauche, sur la table à tout faire, maculée de taches blanchâtres, sans doute le calcaire laissé par le verre d'eau dont il se sert à l'occasion.

C'est entendu, il reverrait Sandrine vers les dix heures et lui donnerait lecture de cette lettre. Il n'est pas de vie qui ne nous assure une part d'imprévisibilité et ne nous tienne l'entendement en éveil. Aussi pas-

sons-nous le plus clair de notre existence à nous chercher nous-mêmes, sans trop nous en apercevoir, comme impliqués dans une quête initiatique pour quelque élévation finale. Nous ne maîtrisons guère notre destin. Inutile de nous échinier. Laissons faire. Chacun y va avec son bagage, qu'il a quelquefois chance d'alléger avec le temps.

— Le mien, bredouille confusément Jean-Girard, en cherchant du pied l'autre chausson sous le lit, ce devrait être l'écriture, que je remets quotidiennement sur le chantier de façon épistolaire.

Sans complaisance ni contrainte toutefois, comme on fait d'une écriture indisciplinée qui ménage, à la fin, des surprises.

— La forêt de la vie, dit Dante, est si touffue qu'il y a danger de se perdre, marmonne Jean-Girard. Je m'accroche du mieux que je peux. Il me semble que Montaigne, dans ses *Essais*, fait de même avec bien entendu beaucoup plus de bonheur.

Il se passe la main sur le front en approchant de la fenêtre.

Il a poussé les volets. Une sorte d'embrouillamini mental, qui a duré toute la nuit, persiste.

— Où est passé l'autre chausson ? Sans doute sous le lit.

Les coudes sur la rembarde, il laisse fouiner le regard dans une luminosité brumeuse que le jour dissipe déjà.

— Les idées fixes, pense-t-il, inutiles et toujours incommodes, vaquent partout où le regard vagabonde.

— Ce sera sans doute ce que j'ai mangé hier au soir, maugrée-t-il, saisi d'une vague inquiétude.

Jean-Girard pense à ce qu'il a mangé la veille. Il ouvre grandes les paupières comme il fait des battants de la fenêtre.

— Des brochettes d'agneau, murmure-t-il, puis il porte le regard au-delà de la fenêtre. Rien à l'horizon.

— L'agneau mystique, plaisante-t-il en esquissant un sourire ?

Il ne fait pas encore tout à fait jour, nonobstant les pâles rayons du soleil projetés sur la paroi à travers les persiennes.